

REIMS EST COMPLETEMENT DEGAGE

EXCELSIOR

9^e Année. — N^o 2.878. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes. « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Pierre Lafitte, fondateur. 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 0273.

TOUTE PERSONNE QUI

le 6 OCTOBRE 1918	aura vécu 8.812 JOURS EXACTEMENT	et dont LÉOPOLD est le prénom habituel
-----------------------------------	--	--

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

A DÉTACHER ET À CONSERVER

L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE ET LA TURQUIE DEMANDENT A NÉGOCIER LA PAIX

Les trois gouvernements ennemis ont fait transmettre hier au président Wilson une note demandant la " conclusion immédiate d'un armistice général sur terre, sur mer et dans les airs, et d'entamer sans délai des négociations de paix ".

Ces négociations auraient pour base les quatorze articles du message du 8 janvier 1918 du président Wilson et les quatre points de son discours du 12 février de la même année. On tiendrait compte également de ses déclarations du 27 septembre dernier.

LES 14 ARTICLES DU MESSAGE DU 8 JANVIER

La publicité des accords diplomatiques

I. — Accords de paix conclus ouvertement après lesquels il n'y aura plus d'accords internationaux secrets d'aucune sorte : la diplomatie procédera toujours franchement et publiquement.

La liberté absolue des mers

II. — Liberté absolue de navigation sur les mers en dehors des eaux territoriales, aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, sauf lorsque les mers seront fermées en totalité ou en partie par une action internationale, en vue de renforcer l'exécution d'accords internationaux.

Liberté et égalité économiques

III. — Suppression, autant que possible, de toutes les barrières économiques, et établissement de conditions commerciales égales pour toutes les nations qui consentent à la paix et qui s'associent entre elles pour assurer son maintien.

Limitation des armements

IV. — Garanties adéquates, données et prises, que les armements nationaux seront réduits au minimum indispensable pour la sécurité intérieure du pays.

Les questions coloniales

V. — Arrangements libres, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales, basés sur la stricte observation des principes qui, en déterminant toutes les questions de souveraineté et d'intérêt des populations intéressées, pèseront d'un poids égal avec les demandes équitables des gouvernements dont il faudra établir les titres.

La Russie libre

VI. — Evacuation de tous les territoires russes et règlement de toutes les questions concernant la Russie, de façon à assurer la meilleure et la plus libre coopération des autres nations du monde pour fournir à la Russie l'occasion opportune de fixer, sans entraves ni embarras, l'indépendance de son propre développement politique et national et lui assurer un sincère accueil dans la Société des Nations libres, sous des institutions qu'elle aura choisies elle-même.

La restauration de la Belgique

VII. — Le monde entier s'accordera à penser que ce pays doit être évacué et restauré sans qu'aucune tentative soit faite pour limiter la souveraineté dont il jouit à l'égal des autres nations libres. Aucun autre acte élémentaire ne pourra mieux servir à ramener la confiance des nations dans les lois qui les ont unies entre elles et qui déterminent la forme des relations internationales. Sans cet acte de réparation, toute la structure et toute la valeur du droit international seraient pour toujours compromises.

La question d'Alsace-Lorraine

VIII. — Tous les territoires français devront être libérés et toutes les autres parties envahies devront être restaurées.

LE DOMMAGE CAUSE A LA FRANCE PAR LA PRUSSE, EN 1871, RELATIVEMENT A L'ALSACE-LORRAINE — DOMMAGE QUI A COMPROMIS LA PAIX DU MONDE DEPUIS PRES DE CINQUANTE ANS — DEVRA ETRE REPARÉ DE TELLE MANIERE QUE LA PAIX PUISSE ETRE DESORMAIS GARANTIE DANS L'INTERET DE TOUS.

Les frontières italiennes

IX. — Une rectification des frontières de l'Italie devra être effectuée sur les lignes nettement reconnaissables des nationalités.

Les peuples d'Autriche-Hongrie

X. — Les peuples d'Autriche-Hongrie, dont nous désirons voir sauvegarder et assurer la place parmi les nations, devront recevoir la plus libre faculté d'un développement autonome.

La Roumanie, la Serbie, le Monténégro

XI. — La Roumanie, la Serbie et le Monténégro devront être évacués. Leurs territoires occupés devront être restitués. A la Serbie, il sera accordé un accès libre et sûr à la mer. Les relations entre les différents Etats balkaniques seront déterminées par le Conseil des Nations, dans un esprit amical et d'après les considérations historiques d'affinités et de nationalités.

Toutes les garanties internationales seront données à ces Etats en ce qui concerne leur indépendance politique et économique et l'intégrité de leurs territoires.

L'empire turc et le libre passage des Dardanelles

XII. — Les différentes parties qui forment l'empire ottoman d'aujourd'hui devront être assurées d'une souveraineté intangible ; mais les autres nationalités qui vivent actuellement sous le régime turc devront également posséder une sécurité d'existence hors de toute atteinte et le droit absolument imprescriptible de développer leur autonomie.

LES DARDANELLES DEVRONT ETRE OUVERTES D'UNE FAÇON PERMANENTE, avec libre passage aux navires et au commerce de toutes les nations sous un régime de garanties internationales.

L'indépendance de la Pologne

XIII. — Un Etat polonais indépendant devra être constitué, auquel seront incorporés les territoires habités par des populations d'origine indiscutablement polonaise et auquel devra être garanti un accès libre et sûr à la mer ; l'indépendance politique et économique ainsi que l'intégrité territoriale seront assurées à cet Etat par un accord international.

La Société des Nations

XIV. — UNE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES NATIONS SERA FORMÉE en vertu d'accords spéciaux, de nature à fournir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands Etats.

LES QUATRE POINTS DU DISCOURS DU 12 FÉVRIER

1^o Chaque partie du règlement final doit s'adapter étroitement aux conditions imposées par l'équité dans chaque cas spécial, sous réserve des dispositions particulières propres à garantir une paix permanente ;

2^o Il faut que les peuples et les provinces cessent d'être ballottés entre les gouvernements comme un simple gage mobilier ; il faut en finir aussi avec le jeu, aujourd'hui discrédité, de l'équilibre des puissances ;

3^o Il ne sera fait dans cette guerre aucun règlement territorial qui ne réponde aux intérêts des populations intéressées et qui soit une simple clause d'arrangement entre des Etats rivaux ;

4^o Chaque nationalité verra ses aspirations réalisées dans toute la mesure possible et de manière à éviter des causes de discorde et d'antagonisme d'où résulteraient pour la paix de l'Europe de nouveaux dangers.

LES DÉCLARATIONS FAITES LE 27 SEPTEMBRE

Nous considérons les problèmes de la guerre comme des faits positifs et non pas conformément à la définition qui peut en avoir été faite par n'importe quel groupe d'hommes, et nous ne pouvons accepter aucun résultat qui ne constitue pas une solution complète et le règlement définitif de ces problèmes.

Ces problèmes doivent être résolus non par un arrangement, un compromis ou une conciliation d'intérêts, mais d'une façon définitive, une fois pour toutes, et avec l'acceptation complète

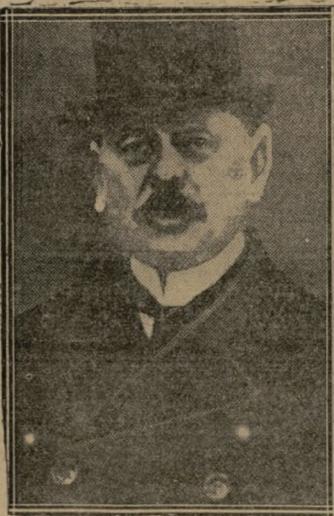
et non équivoque du principe que les intérêts des plus faibles sont aussi sacrés que les intérêts des plus forts : voilà ce que nous entendons par la paix permanente.

Le prix d'une paix durable et sûre est la justice impartiale, et le moyen indispensable pour y parvenir est la Société des Nations fondée sur la base d'accords efficaces.

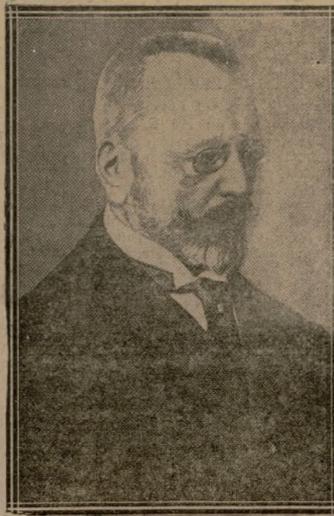
La constitution de la Société des Nations, la définition de ses buts doivent être la partie la plus essentielle du règlement de la paix lui-même.



LE PRINCE MAX DE BADE
Chancelier de l'empire allemand



LE BARON HUSSAREK
Président du Conseil autrichien



LE COMTE BURIAN
Affaires Etrangères d'Autriche-Hongrie



LE DOCTEUR SOLF
Affaires Etrangères d'Allemagne



M. A. WEKERLÉ
Président du Conseil hongrois



TALAAAT PACHA
Grand vizir de Turquie

L'AVEU DE LA DÉFAITE

L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie demandent un armistice général immédiat

LE PRINCE MAX DE BADE A EXPOSÉ AU REICHSTAG LES BASES DE LA NOUVELLE PAIX ALLEMANDE :

- 1° Restauration de la Belgique. — 2° Autonomie de l'Alsace-Lorraine
- 3° Plébiscite dans les territoires russes limitrophes de l'Allemagne pour leur entrée dans la Société des Nations

AUCUNE GARANTIE, AUCUNE RÉPARATION NE SONT OFFERTES A LA FRANCE NI A SES ALLIÉS

LA CRAINTE DU CHATIMENT

Le nouveau chancelier n'a pas fait attendre longtemps l'accomplissement de la mission pour laquelle il a été désigné par Guillaume II. Il a débuté au Reichstag par un coup de théâtre en annonçant que l'Allemagne, avec les alliés qui lui restent, demandait un armistice pour « négocier » sur la base des quatorze conditions posées par le président Wilson.

Négocier et non accepter : la nuance est capitale.

Il importe de remarquer tout de suite, d'ailleurs, que le chancelier interprète à sa manière les paroles du président Wilson, notamment sur l'Alsace-Lorraine, et qu'il les adapte aux désirs des Hohenzollern. En second lieu, la note autrichienne qui fait part de la même proposition ne coïncide pas exactement avec la déclaration du prince Max. Il y a donc, à tout le moins, un manque d'harmonie entre les gouvernements.

Le choix de D' Solf comme secrétaire aux Affaires étrangères du ministère Max de Bade annonçait, en effet, quelque manifestation de cette nature. Le 20 août, presque en même temps que le prince badois développait un programme libéral, le D' Solf, alors ministre des Colonies, avait prononcé un discours où il évoquait quelques-unes des grandes questions de la paix.

Il va de soi que les nouvelles, mauvaises pour l'Allemagne, qui lui arrivent de tous les fronts, des Balkans aussi bien que de France et de Belgique, sont la raison dominante de la nouvelle expérience que tentent les Allemands pour arriver à parler de paix. Mais, même à ce moment si difficile pour lui, le gouvernement impérial ne peut se résoudre à prononcer des paroles franches. Il reste dans les subtilités. Il offre de négocier sur des principes généraux et ne dit même pas s'il en reconnaît la justesse. L'armistice, la cessation des hostilités,

LE DISCOURS DU CHANCELIER ET LA DÉMARCHE DE VIENNE

Berne, 5 octobre. — On a appris aujourd'hui, à midi, à Berne, que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie avaient résolu de faire demander simultanément au président Wilson, par l'intermédiaire des gouvernements chargés de la représentation de leurs intérêts aux Etats-Unis, un armistice général et l'ouverture de négociations de paix.

D'après les premiers télégrammes de Berlin, le nouveau chancelier, Max de Bade, dans le discours-programme qu'il a prononcé au Reichstag cet après-midi, a indiqué les conditions de paix acceptables par l'Allemagne.

Le chancelier a dit :
 Les conditions de paix que nous pouvons accepter sont :
 1° La restauration de la Belgique ;
 2° Une entente commune pour décider de l'autonomie de l'Alsace-Lorraine ;
 3° Un plébiscite dans les territoires russes limitrophes de l'Allemagne pour leur entrée dans la Société des Nations.

Ces propositions sont faites, conformément au désir exprimé par le président Wilson, par le gouvernement issu du Reichstag, avec l'autorisation du Reichstag, et, par conséquent, avec l'assentiment de la représentation du peuple. Si le président Wilson repousse de nouveau ces pro-

positions, nous devons agir comme nous l'avons fait après notre offre de paix du 19 juillet 1917, après la note du pape et après les autres tentatives de paix et contraindre les ennemis de notre pays à accepter nos conditions par une résistance nouvelle du peuple allemand et par la force des armes.

Le ministre d'Autriche-Hongrie à Stockholm a été chargé de prier le gouvernement suédois de transmettre au président Wilson la dépêche suivante, dont le texte est publié par le Bureau de Correspondance viennois :

La monarchie austro-hongroise, qui n'a jamais fait qu'une guerre défensive et qui a témoigné à maintes reprises de son désir de mettre fin à l'effusion de sang, et de conclure une paix honorable et équitable, propose par la présente au président des Etats-Unis d'Amérique de conclure immédiatement avec lui et avec ses alliés un armistice général sur terre, sur mer et dans les airs, et d'entamer sans délai des négociations de paix.

Ces négociations auraient pour base les quatorze points du message adressé le 8 janvier 1918 par le président Wilson au Congrès, et les quatre points de son discours du 12 février 1918. On tiendrait compte également des déclarations faites par le président Wilson le 27 septembre 1918.

CONFÉRENCES PRÉLIMINAIRES

Berne, 5 octobre. — Les gouvernements allemand et turc ont dû accomplir en même temps une démarche analogue à celle de l'Autriche-Hongrie. Cependant, l'agence Wolff n'a pas encore transmis la nouvelle. Elle attend sans doute la séance du Reichstag qui devait avoir lieu cet après-midi.

Le nouveau chancelier, le prince Max de Bade, aura tenu, en effet, à annoncer pour ses débuts au Parlement l'offre dont il s'agit. C'est là certainement cette « communication d'une importance extraordinaire » que les agences officielles et les journaux du 4 octobre, tels que la Gazette de Francfort, les Dernières Nouvelles de Munich, la Gazette de Voss, laissaient prévoir, et c'est non moins évidemment pour informer officiellement le Reichstag de ce premier geste solennel du nouveau gouvernement d'Empire que la convocation de l'assemblée a été avancée de 4 jours.

La démarche des gouvernements centraux a été longuement débattue à Vienne en présence des hommes d'Etat hongrois, et à Berlin par une série de conférences auxquelles ont pris part non seulement un représentant des autorités militaires, mais les présidents des Conseils des Etats confédérés allemands.

Le Paster Lloyd du 4 octobre, qui laissait deviner l'offre de paix imminente, croit devoir assurer qu'elle n'avait aucun rapport avec la défection de la Bulgarie, ni avec les inquiétudes provoquées par la Turquie.

L'abdication de Ferdinand officiellement confirmée

AMSTERDAM, 5 octobre. — Un télégramme officiel de Sofia confirme l'abdication du tsar Ferdinand en faveur de son fils aîné, le prince Boris, qui est monté sur le trône sous le nom de Boris I^{er}.

Le prince Boris est monté sur le trône sous le nom de Boris I^{er}. Le nouveau tsar des Bulgares n'a pas encore atteint sa 25^e année. Il est né, en effet, le 30 janvier 1894, à Sofia. Il est issu du premier mariage de son père avec la princesse Marie-Louise, fille aînée du duc Robert de Parme et demi-sœur de l'ac-

L'ENNEMI EN PLEINE RETRAITE A 10 KILOMÈTRES AU NORD DE REIMS

Il se replie vers la Suippe et l'Arnes que nous avons traversés

Nos avant-gardes le poursuivent sur un front de 45 kilomètres

LES ALLEMANDS BRÛLENT DOUAI ET ÉVACUENT LE PLATEAU ENTRE LE CATELET ET CAMBRAI SUR 12 KILOMÈTRES

Communiqué français, 5 octobre (14 heures). — Au nord de Saint-Quentin, les combats ont continué avec la même violence. Nos troupes ont rejeté l'ennemi qui se défend pied à pied de la hauteur située à 1.200 mètres du Chardon-Vert et des bois environnants, faisant de nouveaux prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, nos troupes ont recommencé à presser vigoureusement l'ennemi sur tout le front du canal de l'Aisne, que nous avons franchi en plusieurs endroits. Nous avons progressé jusqu'aux abords de

le terrain sur tout le front Orfeuil-Monthois avec une extrême opiniâtreté.

Communiqué français, 5 octobre (23 heures). — Les victorieuses attaques menées depuis plusieurs jours par nos troupes, en collaboration avec les forces américaines, sur le front de la Vesle et sur le front de Champagne, ont contraint l'ennemi à un repli général vers la Suippe et vers l'Arnes. Celui-ci, abandonnant en toute hâte des positions redoutables fortifiées depuis quatre ans et défendues

Communiqué britannique, 5 octobre (13 heures). — Hier, au cours d'opérations locales au nord de Saint-Quentin, nos troupes ont fait de sérieux progrès, au sud-est de Beaufort et à l'est et au nord de Gouy et du Catelet, faisant 600 prisonniers.

Pendant la nuit, nous avons encore légèrement avancé notre ligne au nord-est du Catelet.

Communiqué britannique, 5 octobre (23 heures). — Aujourd'hui, nous avons effectué avec succès des opérations locales au nord de Saint-Quentin.

Des troupes australiennes et anglaises, accompagnées par des tanks, ont progressé dans le voisinage de Montbrechain et de Beaufort et sur l'éperon situé au nord-ouest de ce dernier village. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite de notre pression continue sur tout le front, l'ennemi a commencé à évacuer le plateau de La Terrière, dans la boucle du canal de l'Escaut, entre Le Catelet et Crèvecœur. Sur toute l'étendue du front entre ces deux villages, nos troupes se trouvent maintenant à l'est du canal. Refoulant les détachements allemands d'arrière-garde, elles se sont emparées de La Terrière, ainsi que du secteur de la ligne Hindenburg dans le voisinage de cette localité.

L'ennemi incendie Douai. Communiqué belge, 5 octobre. — En Flandre, l'artillerie ennemie a montré une certaine activité. Aucune action d'infanterie. Dix avions ennemis ont été abattus et trois ballons incendiés, dont deux par le lieutenant Coppens, ce qui porte à trente-cinq le chiffre des ballons abattus par cet officier.

Communiqué américain, 5 octobre (21 heures). — Notre attaque à l'ouest de la Meuse a continué aujourd'hui. L'ennemi, par ses feux d'artillerie et de mitrailleuses retranchées dans de fortes positions, nous a opposé une vive résistance. Les puissantes contre-attaques de l'ennemi ont été partout repoussées avec de lourdes pertes.

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 19
Rue de Rivoli, 53
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc



M. ERZBERGER
ministre allemand sans portefeuille

voilà son unique objectif. Si les Alliés y consentaient les yeux fermés, ils n'auraient aucune des garanties ni des sécurités politiques et territoriales qui leur sont nécessaires avant de pouvoir entamer aucune espèce de conversation.

La déclaration du prince Max n'offre aucun des gages matériels et moraux qui sont indispensables aux Alliés, et qu'exigent les grands intérêts du monde. La réponse n'est pas douteuse : l'Entente, avant d'accorder aucune entrée en pourparlers, posera des conditions expresses que l'Allemagne devra d'abord accepter.

Sous le coup de ses revers militaires, pour prévenir une complète débâcle, l'Allemagne veut essayer de s'en tirer au meilleur compte possible. L'expérience du passé et le souci de l'avenir font un devoir aux Alliés de ne pas accepter aveuglément une offre qui tend avant tout à décharger l'Empire et le peuple allemands des responsabilités si lourdes qu'ils ont assumées envers l'humanité tout entière.

Jacques BAINVILLE.

Vittel-Grande Source
Goutte - Gravelle - Arthritisme



Berméricourt. Le chiffre des prisonniers dénombrés depuis cinq jours dépasse 2.500 ; 31 canons sont tombés entre nos mains, dont 20 lourds, parmi lesquels 5 de 210.

En Champagne, les vives attaques des troupes franco-américaines et l'avance qu'elles ont réalisée, hier, en direction de l'Arnes, ont contraint l'ennemi, menacé d'être tourné sur sa gauche, à évacuer précipitamment la partie est de la région des Monts. Nos troupes du secteur à l'ouest de la Suippe, talonnant les arrière-gardes ennemies, ont atteint dans la nuit les hauteurs à 800 mètres au sud-est de Moronvilliers.

Au sud de Monthois, nous avons brisé une contre-attaque allemande sur la Croix-des-Soudans, et conservé tous nos gains. Les Allemands, renforcés sérieusement, nous disputent

avec un acharnement qui ne s'est jamais démenti, bat en retraite sur une étendue de 45 kilomètres.

A l'heure actuelle, la ville de Reims est dégagée.

Le fort de Brimont, le massif de Moronvilliers sont en notre pouvoir.

Le massif de Nogent-l'Abbesse est totalement encerclé.

Nos avant-gardes, tenant étroitement le contact avec les arrière-gardes ennemies, ont dépassé la ligne générale Orainville-Bourgoigne-Cernay-les-Reims-Beine-Bethéniville.

Plus à l'est, nous bordons l'Arnes sur tout son cours.

Nous avons franchi la Suippe à Orainville et l'Arnes en plusieurs points.



BORIS I^{er}, TSAR DES BULGARES

tuelle impératrice d'Autriche. Jusqu'ici, il n'a joué qu'un rôle assez effacé, et ce n'est que cette année qu'il fut chargé par son père de le représenter aux conférences qui eurent lieu au grand quartier général allemand.

Boris I^{er} monte sur le trône

BALE, 5 octobre. — On mande de Sofia : L'abdication du roi Ferdinand et l'accession au trône du prince Boris ont été annoncées à la population de Sofia par une communication du maire.

Une vive animation régnait depuis la matinée dans les rues de Sofia ; les cloches de toutes les églises sonnaient. A onze heures, un Te Deum solennel a été chanté à la cathédrale. Le nouveau roi a quitté le palais, salué par la foule massée aux abords de la cathédrale.

Le roi Boris est rentré au palais au milieu des acclamations de la population. A son arrivée au château, il a adressé une allocution à la foule.

— Je vous remercie, a-t-il dit, de la manifestation de vos sentiments patriotiques. J'ai une confiance absolue dans la bonne étoile de la Bulgarie. Je crois de toutes mes forces que le peuple bulgare, grâce à ses qualités et à la collaboration de toutes ses forces, s'achemine vers un brillant avenir.

Les officiers de la garnison de Sofia ont prêté serment au roi cet après-midi. Le gouvernement a offert sa démission au roi Boris, qui a exprimé sa confiance aux ministres et les a priés de garder leurs fonctions.

BLOC-NOTES

C'ÉTAIT au début du règne de Ferdinand de Bulgarie, à l'époque où ce petit-fils de Louis-Philippe se flattait d'être resté, en Orient, un monarque très partisan...

Le fond des assiettes et des plats était jaune, d'un jaune citron éblouissant, sur lequel s'enlevait, en couleurs vives, l'écusson du monarque. La bordure était bleue, violemment bleue ! Et ce bleu, et ce citron, et cet écusson polychrome et doré composaient un ensemble extraordinaire !

Un beau jour, la royale vaisselle prit le chemin de Sofia. Je connais quelques diplomates et hommes d'Etat voyageurs qui furent, depuis cette époque, invités à la table du souverain bulgare. Les uns y ont rencontré le fameux service ; les autres, commensaux de date plus récente, ne l'y ont pas vu.

S'il est vrai que Ferdinand doit abdicquer demain, allons-nous voir un de ces jours les assiettes bleu et citron, symbole d'une libération trop attendue, sortir de leur cachette et reparaitre sur une table de roi honoraire ?

Je ne le souhaite pas. Cette vaisselle commandée était pure digne de l'industrie française. On apprendrait sans regret qu'elle a vécu l'espace d'un règne, et qu'il n'en reste que des morceaux... SONIA.

Saint-Quentin-Roosevelt

La prise de Saint-Quentin a dû réveiller la douleur glorieuse qu'avait ressentie le président Roosevelt à la mort héroïque de son fils Quentin sur notre front.

Ce nom, qu'il lui avait donné en mémoire de lointains ancêtres français, est aussi celui de la première grande ville française reprise à l'ennemi depuis la bataille de la Marne.

Plus d'un pensera qu'il y a dans cette similitude de noms plus qu'une coïncidence et tout au moins un symbole.

La Mode

Signalons aux élégantes l'exposition de Sorbier, 9, rue Lafayette ; grand choix de ravissants chapeaux, dernières créations de la saison.

La carte de chocolat

Le ministère du Ravitaillement fait démentir qu'il ait jamais songé à créer la carte de chocolat.

C'est bien dommage ! M. Boret trouvait-il dignes d'un peuple victorieux ces longues théories de ménagères dont le cortège pénètre lentement chez les chocolatiers, sous le regard serein des agents ?

En outre, il y a là une injustice, car ceux et celles qui travaillent, et font par conséquent pas le temps d'aller faire la queue, sont « chocolats », c'est le cas de le dire.

La carte eût supprimé les rassemblements et eût permis la répartition équitable d'une denrée qui, si elle n'est pas de toute première nécessité, rend du moins des services inappréciables.

Le muid carolingien

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a discuté sur la contenance du muid de Charlemagne.

M. Andouin était d'avis que cette mesure valait 50 litres 40 centilitres, et, plein de froment, pesait 120 livres romaines.

M. Babelon a pris la parole sur le même sujet. La contenance du litre sous la troisième République donnera-t-elle lieu, dans un millénaire, à des discussions aussi passionnées ?

Il y a lieu de le penser, si l'on se rappelle l'histoire du commis que le pharmacien, son patron, met à la porte.

— Tiens, il est moins bête que je ne croyais.

« Restez, mon garçon. Vous faites fort bien mon affaire, et vous ferez votre chemin. »

LE PONT DES ARTS

Le Théâtre : C'est une question que M. Adolphe Brisson connaît mieux que personne. Dans huit volumes, publiés avant 1914, il en avait épuisé avec science et agrément, car le critique, lui, se double d'un anecdoteur. La guerre interrompit la série. La neuvième partie vient de paraître sous un titre agencé : Le Théâtre pendant la guerre. On y découvre, selon les termes mêmes de l'avant-propos, « le tableau sincère d'un des moments les plus émouvants et les plus singuliers de l'histoire de Paris ».

M. Georges Duhamel commence, cette semaine, une collaboration régulière à l'Opinion, sous cette nouvelle rubrique : La Vie Intérieure.

LE VEILLEUR.

LA PLUS IMPORTANTE ECOLE DU MONDE. Par l'étendue et les succès de son enseignement, l'École Universelle par Correspondance de Paris se classe au 1er rang des établissements d'instruction.

ON DEMANDE A ACHETER un MECCANO n° 5 ou n° 6 neuf. Ecrire à M. André Agbion, 18, rue d'Enghien.

FABRIQUE DE CHOCOLAT. On demande à acheter ou à louer fabrique de chocolat, à Paris ou aux environs... Ecrire à M. WILBAUT, 18, rue d'Enghien, Paris.

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LES ALLIÉS FONT EN SYRIE 15.000 PRISONNIERS

De nombreux officiers, dont quatre généraux, ont été capturés.

COMMUNIQUÉ DE SYRIE (4 octobre). — La situation générale demeure sans changement. Au nord et à l'ouest de Damas, notre cavalerie, balayant le terrain, a fait plus de 15.000 prisonniers dans cette région. Depuis le début des opérations dans la nuit du 18 septembre, nous avons fait plus de 70.000 prisonniers et pris 350 canons. En outre des 8.000 prisonniers environ faits par l'armée arabe du roi Hussein. Parmi ces prisonniers figurent les commandants turcs des 16e, 19e, 24e, 153e divisions mixtes, le commandant de la garnison de Maan, ainsi que les troupes austro-allemandes comptant plus de 206 officiers et 3.000 hommes de tous rangs.

L'activité aérienne

(OFFICIEL FRANÇAIS). — Le 4 octobre, malgré les nuages bas et la brume qui ont rendu la tâche de l'aviation et, en particulier, de l'aviation d'observation très difficile, de nombreuses reconnaissances ont permis de surveiller étroitement les mouvements de l'ennemi. Quatre avions allemands ont été abattus, et un ballon incendié au cours de la journée.

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Le 4 octobre, nos escadrilles ont continué leurs opérations avec vigueur. Nombre d'objectifs ont été signalés à notre artillerie, et nous avons fait un utile travail de reconnaissance et de photographie. 14 appareils ennemis ont été détruits en combats aériens et 6 abattus désemparés ; 8 de nos appareils manquent.

UN NOUVEAU « AS »

(OFFICIEL FRANÇAIS). — Il est confirmé que le sous-lieutenant Daladier a, le 26 septembre, abattu un avion et incendié un ballon (dirigé et entraîné par un pilote).

Les Allemands préparent l'évacuation de Bruges

AMSTERDAM, 5 octobre. — Le correspondant à la frontière du Telegraaf annonce que les Allemands ont incendié les hangars des docks de Bruges. Ils enlèvent les gros canons de Knoke, ainsi que le matériel devant servir à la défense des côtes et se trouvant près du canal de Moerbeke à Hoorn.

Toute la garnison du château de Moerbeke est partie. Un grand nombre de canons antiaériens ont été placés à 10 et à 15 kilomètres à l'est de Bruges, où l'on voit éclater des obus pour la première fois.

Un grand optimisme règne des deux côtés de la frontière. Les Allemands semblent très déprimés.

La fourragère

La fourragère aux couleurs de la médaille militaire a été conférée aux 110e et 272e d'infanterie. La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre a été conférée aux 33e, 48e, 69e, 70e, 74e, 87e, 169e, 208e, 320e, 328e, 403e, 407e, 409e, 410e, régiments d'infanterie ; aux 11e, 12e, 41e, 59e, 61e, 70e, 115e bataillons de chasseurs à pied ; au 13e bataillon maigache, devenu 1er bataillon de chasseurs maigaches ; au 6e groupe du 107e régiment d'artillerie lourde ; au 238e régiment d'artillerie ; à la Cie 1074 du 1er régiment d'infanterie coloniale ; à l'escadrille... 46 ; aux 1er, 6e, 15e et 33e groupes d'artillerie d'assaut.

LE SOBRIANÉ A L'UNANIMITÉ APPROUVE L'ARMISTICE

Le vote a été émis après une séance secrète de cinq heures.

BALE, 5 octobre. — On mande de Sofia, 5 octobre : Le Sobrané a tenu une séance secrète qui n'a pas duré moins de cinq heures et au cours de laquelle les représentants de tous les partis ont successivement pris la parole. La séance s'est terminée par le vote, à l'unanimité, de l'ordre du jour suivant : L'Assemblée nationale, après avoir entendu l'exposé du ministre-président sur les causes qui ont conduit à la conclusion d'un armistice avec l'Entente, approuve l'attitude du gouvernement et passe à l'ordre du jour.

Un manifeste de Ferdinand

BALE, 5 octobre. — On mande de Sofia : Le roi Ferdinand a lancé, à l'occasion de son abdication, un manifeste dans lequel il dit qu'il donne l'exemple du sacrifice de soi-même pour le bien de la patrie et demande aux Bulgares de s'unir autour du trône du tsar Boris.

La Bulgarie démobilise

AMSTERDAM, 5 octobre. — On mande de Sofia : Le roi Boris a signé son premier ukase ordonnant la démobilisation de l'armée.

Les Austro-Allemands refoulés en Albanie

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT (4 octobre). — En Albanie, les forces alliées, par une offensive vigoureuse, ont obligé les Autrichiens à se retirer sur la route d'El-Bassan au delà du confluent du Skumbi et du Langaitza. Plus au nord, nous avons refoulé énergiquement l'ennemi au delà de Dibra. Dans la région de Vranje, les troupes serbes et françaises ont, après un vif combat, enlevé les positions tenues par des forces austro-allemandes qu'elles ont rejetées vers le nord, faisant une centaine de prisonniers.

Les Bulgares se rendent

COMMUNIQUÉ ITALIEN (5 octobre). — Dans la journée du 3, la reddition des troupes bulgares a commencé devant nos positions de Sop, sur la route de Monastir à Kicevo. Jusqu'à présent, nous avons dénombré 191 officiers, dont 2 commandants de brigade et 4 commandants de régiment, 7.128 hommes de troupes, 8 canons.

APRÈS LES COMMUNIQUÉS DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

Le mouvement que nous indiquions hier a commencé de se développer : l'aile droite de l'armée Berthelot et l'aile gauche de l'armée Gouraud poursuivent, au nord et à l'est de Reims, l'ennemi qui se replie en toute hâte vers la Suippe et vers l'Arnes. Mais, comme nos troupes ont franchi ces deux rivières en divers points, il est à prévoir que leur avance, au cours de laquelle les Allemands ont abandonné un nombre matériel, ne s'arrêtera pas sur cette ligne.

EN HONGRIE L'OPPOSITION RESTE IRRÉDUCTIBLE

Le comte Andrássy refuse de collaborer avec le comte Tisza

BALE, 5 octobre. — On mande de Budapest à la Gazette de Voss que le docteur Vekerly a invité le comte Andrássy à entrer dans son cabinet avec l'appui du comte Tisza comme ministre sans portefeuille. Le comte Andrássy a répondu ne pouvant accepter de collaborer avec le comte Apponyi qui si le comte Tisza ne joue aucun rôle actif, et si le parti du comte Carolyi et les social-démocrates collaborent aussi avec le gouvernement sur le terrain commun.

L'accord n'a pu s'établir jusqu'à présent. Un télégramme officieux de Budapest dit que les pourparlers entre les comtes Andrássy et Apponyi et les membres de l'opposition avant leur départ pour leur audience à Vienne ont montré nettement un renforcement de la politique intérieure ne pouvait être obtenu que par la création d'un ministère voulant appuyer l'idée de paix et celle d'union personnelle entre les Etats de la monarchie. L'opposition est résolue à résister à tout autre gouvernement et à rendre les discussions impossibles.

Une crise ministérielle est probable en Espagne

MADRID, 5 octobre. — Les journaux commentant la situation politique faite par la démission de M. Alba, estiment que le moment est grave pour la coalition politique qui s'est constituée le 21 mars. Des bruits divers ont couru cette nuit sur l'issue de la crise, mais jusqu'au retour du roi, attendu pour la fin de la semaine, tous les pronostics sont prématurés.

Une taxe de guerre remplacerait la taxe de luxe

Par une proposition de loi, M. Charles Leboucq, député de Paris, demande à ses collègues de substituer à la taxe dite de luxe « une taxe de guerre portant sur toutes les recettes commerciales, industrielles ou agricoles.

Le capitaine Raymond fait une chute mortelle

Le capitaine Raymond, commandant l'escadrille des Cigognes, est mort à l'hôpital Foch, à Châlons-sur-Marne, des suites d'une chute.

NOUVELLES BRÈVES

M. Morand vient de faire arrêter la femme Céline Delattre, réfugiée du Pas-de-Calais, qui le 2 octobre, sortant de la Dilig avec sa petite fille âgée d'un mois, se rendit au Portaux, et jeta l'enfant dans la Marne. L'enfant fut sauvée par un soldat. Le capitaine Mangin-Bocquet a fait subir, hier, un nouvel interrogatoire à M. Turmel. Le lieutenant Gazier a entendu, hier, dans l'affaire Maunoury, le capitaine Lafestres, chef de la section technique à ministère de la Guerre. Le peintre français Clovis Cazes, qui avait fait récemment à Saint-Sébastien une exposition très remarquée, et qui fut grand prix de Rome, vient de mourir à Saint-Sébastien, des suites de l'épidémie qui règne actuellement dans cette ville. On mande de Bucarest que le conseil de la couronne, siégeant sur le mariage du prince héritier de Roumanie, a décidé de lever l'opposition qui y avait été précédemment faite. Une dépêche de Londres annonce que le bateau français Croisne a coulé à la suite d'une collision avec un vapeur britannique.

LES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE L'ODÉON. La Chartreuse de Parme, adaptée par M. Paul Ginisty.

C'est la première grande première... Nous allons entendre quelques rengaines : doit-on toucher aux chefs-d'œuvre ? Doit-on mettre les romans en pièces ? Il depends, comme disent si souvent nos alliés anglais.

On peut toucher aux chefs-d'œuvre, si on ne les abîme pas, et il n'y a aucun inconvénient à mettre les romans en pièces, pourvu qu'elles soient bonnes. Les critiques approuvent les drames que Dumas père a tirés de ses romans, parce qu'il est venu que Dumas père était un admirable ouvrier de théâtre. Qui a osé dire jamais que les drames romanesques de Dumas ne sont ni faits ni à faire ?

M. Paul Ginisty a touché à la Chartreuse de Parme sans vaine superstition, mais, ce qui vaut mieux, avec intelligence. Il en a peut-être raidi les lignes, il n'a point changé la physionomie de l'œuvre et des personnages, ni dénaturé les caractères. Nous avons reconnu la figure charmante de Fabrice del Dongo, la figure altière de la Sanseverina, et ce petit Metternich de comte Mosca, qui serait une sombre figure s'il n'était sceptique, spirituel et mesuré.

Nous avons reconnu la figure charmante de Fabrice del Dongo, la figure altière de la Sanseverina, et ce petit Metternich de comte Mosca, qui serait une sombre figure s'il n'était sceptique, spirituel et mesuré.

Nous avons reconnu la figure charmante de Fabrice del Dongo, la figure altière de la Sanseverina, et ce petit Metternich de comte Mosca, qui serait une sombre figure s'il n'était sceptique, spirituel et mesuré.

Si l'auteur de la Chartreuse avait pu revenir en esprit et assister aux répétitions, je pense qu'il eût été content de ses interprètes. La troupe de l'Odéon a les qualités et les défauts aimables que Bayle prisait le plus : elle a de l'inexpérience et le feu sacré. Mlle Vivette est touchante, Mlle Briey a de bien belles épaules, qui la dispenseraient au besoin d'avoir du talent, et elle ne profite aucunement de la dispense. M. Coutant, qui débutait, au lendemain de son premier prix, est hardi comme un page. Il a de la grâce, de la vivacité, le sentiment juste, une belle voix et une bonne diction. Il ne sait pas encore très bien « réparer des ans l'irréparable ou-

trage », et son costume n'est pas trop avantageux. M. Vargas est un remarquable comte Mosca. Abel HERMANT.

THÉÂTRE RÉJANE. La réouverture du THÉÂTRE RÉJANE aura lieu le 10 octobre avec Notre Image. L'œuvre nouvelle de M. Henry Bataille va réunir une admirable distribution. A côté de Mme Réjane, qui retrouvera dans cette pièce un de ses grands rôles de comédie moderne qui lui valent ses plus illustres succès d'avant la guerre, M. Huguenet, qui n'avait pas joué avec Mme Réjane depuis l'époque lointaine du Vaudeville ; Mlle Jane Renouardt, créatrice naïgure de l'Enchantement, mais dont ce seront les débuts réels dans la comédie dramatique ; M. Armand Bour, Mme Marguerite Caron, M. Numès, etc., formeront un ensemble remarquable, dont les protagonistes ont été réunis avec soin, pour représenter les divers types de cette haute comédie littéraire.

La location ouvrira mardi (de 11 h. à 7 h. Tél. Cent. 38-78).

AUJOURD'HUI DIMANCHE, à 2 h. 30 et tous les soirs, à 8 h. 30

AU VAUDEVILLE NONO

Comédie en trois actes de SACHA GUITRY. Location sans augmentation de prix. Gut. 02-09

Le Châtelet donnera aujourd'hui, en matinée et en soirée, la Course au Bonheur, ce merveilleux spectacle, inépuisable succès dû à la splendeur de la mise en scène, aux somptueuses ballets, et à la brillante interprétation.

Au 3e acte, le Rêve, grand défilé militaire de troupes victorieuses sous l'Arc de triomphe.

LA PIE QUI CHANTE SUCCÈS

Matinée à 3 heures. Soirée à 9 heures. 159, Rue Montmartre

LA JOURNÉE : Comédie-Française, Opéra-Comique, Trianon-Lyrique, Opéra, Vaudeville, Palais-Royal, Châtelet, Renaissance, Athènes, Ambigu, Porte-St-Martin, Gymnase, Sarah-Bernhardt, Edouard-VII, Bouffes-Parisiens, Femina, Albert, Th. des Arts, Scala, Michel, Grand-Guignol, Cluny, Déjazet, Moncey, Empire, même spectacle que le soir.

Folies-Bergère, Olympia, Casino de Paris, Nouveau-Cirque, Médrano, 30 fautes, même spectacle que le soir. Gaumont-Palace, Electric, même spectacle que le soir.

AU PROGRAMME : Comédie-Française, 1 h. 30, D'un jour à l'autre, Bouffes-Parisiens, 7 h. 40, la Marche nuptiale. Opéra-Comique, 1 h. 30, les Contes d'Hoffmann ; 7 h. 30, Werther.

Odéon, 1 h. 45 et 7 h. 30, la Chartreuse de Parme, Vaudeville, 2 h. 30 et 8 h. 30, Nono (Sacha Guitry). Trianon-Lyrique, 2 h., le Voyage en Chine ; 8 h., les Mousquetaires au couvent.

Palais-Royal, 2 h. 30 et 8 h. 30, Botru chez les civils, Châtelet, 2 h. et 8 h., la Course au bonheur.

Ambigu, 2 h. 30 et 8 h. 15, le Train de 8 h. 47. Porte-Saint-Martin, 2 h. 30 et 8 h. 15, le Chemineau. Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 et 8 h. 30, Michel, Grand-Guignol, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Vérité toute nue.

Déjazet, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Tampon du Capitain. Th. Moncey, 2 h. 30 et 8 h., Lucrèce Borgia. Empire, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Fille de Mme Angot.

SPECTACLES DIVERS : Folies-Bergère, 2 h. 30, 8 h., C'est Paris ! 2 dernières. Olympia (Cent. 44-38), 2 h. 30 et 8 h. 30, 20 ved. Nouveau-Cirque, 2 h. 30 et 8 h. 30, attract. variées. Cirque Médrano, 1 h. soirs. Mat. jeudi, dim., fêtes. Casino de Paris, 2 h. 30 et 8 h. 30, Boum ! revuc. Ba-Ta-Glan, 2 h. 30 et 8 h. 30, à toutes heures. Pie qui Chante, 3 h. et 9 h., Enshoven, Merindol.

GAUMONT-PALACE, 215 et 217, l'Effort des Etats-Unis. Electric, 5, Bd Italiens, 2 à 11 h., le Démon du logis.

MONTE-CARLO HOTEL DE PARIS

SAISON D'ÉTÉ 1918. Réputation mondiale. Chauffage central. A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO. Ouvert toute l'année.

LE MONDE

CORPS DIPLOMATIQUE

M. Irwin Laughlin remplira la fonction de chargé d'affaires de l'ambassade, en attendant l'arrivée de M. John W. Davis, le nouvel ambassadeur à Londres.

CERCLES. — Un dîner a été donné, hier, au Cercle de la rue Volney, par la Société Franco-Américaine.

INFORMATIONS. — Aujourd'hui dimanche, à 11 h. 1/2, un Te Deum sera célébré, en l'église grecque de la rue Georges-Bizet, à l'occasion de la victoire des armées grecques et alliées sur les Bulgares, et de la libération des territoires grecs de la Macédoine orientale.

— On annonce, de Vienne, la mort de M. de Castro y Casaleis, ambassadeur d'Espagne auprès du gouvernement austro-hongrois.

CITATIONS. — M. Jacques Filleul-Brohy, lieutenant au 117e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, petit-fils de M. Haentjens, ancien député de la Sarthe, et arrière-petit-fils du maréchal Magnan, vient d'être l'objet d'une quatrième citation :

« Jeune officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Sous un bombardement d'une violence inouïe, maintint sa compagnie dans une situation extrêmement difficile, se montrant un exemple superbe d'endurance et de sang-froid. »

NAISSANCES. — La vicomtesse Carrellet, femme du capitaine, a donné le jour à une fille : Geneviève-Alix.

— Mme Jean-Pierre Pailillon, née Ponche, a heureusement mis au monde, à Bellevue, villa des Souverains, une fille : Gisèle.

— L'adjudant René Alexandre et Mme Robinne-Alexandre, de la Comédie-Française, font part de la naissance de leur fille : Colette.

MARIAGES. — On annonce le mariage du maréchal des logis pilote aviateur Raymond Rodet avec Mlle Jeanne Galeotti.

DEUILS. — Nous apprenons la mort : De M. René de Corny, capitaine de cavalerie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décédé hier en son domicile de la rue d'Eranger ; De M. Gustave Laffon, publiciste, chevalier de la Légion d'honneur et membre de l'Association de la presse économique et financière.

— Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 5-211. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

On a vu plus d'un Nouveau Riche Fagoté par X.Y.Z. à prix d'or. L'élégant qui du snob se fiche S'habille au HIGH LIFE TAILOR, 112, rue Richelieu ; 12, rue Auber, Gentlemen and Ladies for ever. Des tailleurs chic, c'est le modèle. Et son bon marché sans égal. Fait qu'aisément sa clientèle. S'inscrit à l'Emprunt national.

Bourse de Paris, 5 octobre 1918

Table with columns: Valeurs, Cours précédent, Cours du jour, Valeurs, Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for PARQUET, MARCHE EN BANQUE, and ACTIONS.

CROIX-ROUGE FRANÇAISE. Vous tous qui voulez aider à soigner les blessés, à hospitaliser les malades et à secourir nos régions envahies : Employez le timbre de la Croix-Rouge 0 fr. 15 p. affr. + 0 fr. 05. — En vente Poste et Tabac.

BRETELLE "LA CHAUVINETTE" à Paris amovibles. Le seul conservé toujours en force et en parfait état.

POLICE PRIVÉE. Verrou, chef de la Sûreté 14, rue de Valenciennes, Paris. Tél. 5-211. Exp., surv., recit., constats, divorces.

LA POUDRE LOUIS LEGRAS SOULAGE DE SUITE ET GUÉRIT L'ASTHME. RESULTATS MERVEILLEUX. 2 fr. 20 (impôt compr.). PH.

SAVON DENTIFRICE VIGIE. Le Meilleur Antiacide. 51, Thrasias, 12, Bd Bonne-Nouvelle, P.

La Bretelle "Gallica" A DOS AUTO-AJUSTEUR. est en vente dans toutes les bonnes maisons. VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDI.

Société anonyme des Acieries de France. CAPITAL : 20.000.000 FRANCS. Siège Social : 6, rue d'Antin, à Paris.

ON NE PEUT JAMAIS PRÉVOIR LES COMPLICATIONS AUXQUELLES PEUT CONDUIRE UNE AFFECTION DES REINS

Les reins à l'état normal purifient le sang et lui permettent de porter dans tout l'organisme des éléments vivifiants. Mais lorsque les reins (vulg. rognons) sont faibles ou malades, leur rôle est renversé et alors les poisons et déchets séjournent dans le sang et portent la maladie dans tout le corps.

C'est alors que vous devez considérer l'acide urique comme votre plus grand ennemi. Ses cristaux acérés s'incrustent dans les muscles, dans les nerfs, dans les articulations, rendant chaque mouvement extrêmement douloureux.

Si la douleur est vive, soudaine et se fait sentir dans le dos, c'est le lumbago; aiguë comme une fièvre, si elle se fait sentir le long de la cuisse ou de la jambe, c'est la sciatique; sourde, continuée dans les épaules, les mains, les genoux et les articulations, c'est le rhumatisme.

La nervosité, l'irritabilité, l'inflammation de la vessie, le mal de dos, la gravelle, la pierre, l'incontinence, les gonflements de l'hydropisie, les sueurs froides, l'insomnie sont aussi des symptômes très importants dus à l'action nocive du poison et ils indiquent que les reins exigent de suite toute votre attention. Ne négligez jamais vos reins, maintenez-les en bon état, si vous tenez à conserver la santé.

Seul un traitement approprié et un remède spécial pour les reins peuvent rétablir ces organes blessés.

Les Pilules Foster pour les Reins ramènent doucement à la santé ces organes accablés de travail. Elles les éclaircissent, elles les fortifient et leur permettent de chasser l'acide urique, l'eau en excès qui séjournent dans le corps. Elles leur permettent aussi de purifier le sang, de nettoyer, de laver, de décongestionner la vessie et tout l'appareil urinaire. Les Pilules Foster guérissent la cause du mal et font disparaître les maux et les douleurs dont l'acide urique est la cause.

Les Pilules Foster sont vendues par tous les pharmaciens, au prix de 3 fr. 50 la boîte; six boîtes pour 20 fr. plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17^e).

Grippe espagnole GOMENOL-RHINO

Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 5,25 (impôts compris)

SECRET pr arrêter net chute cheveux et ne jam. blanchir; grat. c. 0,15. M^{me} E. VAREILLAS, av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

CEINTURE ANATOMIQUE pour HOMMES du D^r NAMY

ordonnée aux Cavaliers, aux Automobilistes et à tous ceux qui commencent à prendre du ventre. Maintient les organes abdominaux. Soulage les reins et combat l'obésité.

MM. BOS & PUEL, Fabricants brevetés 234, Faub^s. St-Martin, PARIS (A l'angle de la rue Lafayette)

NOTICE ILLUSTRÉE FRANCO SUR DEMANDE

POUR SE MARIER sel. ses goûts, dem. ne Union Familiales à M^{me} C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris

FATIGUÉES par maladies, chagrins, surmenage, prenez du PHOSPHO-SÉRUM QUÉMÉRAIS

Supprime fatigue, anémie, névralgies. Vitalise le sang, en REGULARISE le cours. Hyperleucocytairie, empêche Tumeur, Cancer, Fibrome, Accidents du retour d'âge. — Ttes Ph^{is}. Cure de 25 jours, 5 fr. 50 contre mandat. Cure intégrale de 100 jours, 22 francs franco. Laboratoire Quémerais, près Ecole Médecine, Rennes

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE

Corbeilles fleurs de choix dep. 10 fr. fco c. mand.-pte. Maison d'Exportation J. Papasoudi fils, Nice

Parce qu'elle est la plus impalpable

vous emploierez la POUDRE de riz de LUZY

Se vend en 8 teintes : 1 fr. 25, 2 fr. 75, 5 frs, dans tous les magasins bien assortis

GROS : 44, rue des Mathurins, PARIS

DENTISTE MÉTROPOL

TRAITEMENT PREVENTIF et GUÉRISON ASSURÉE pour ENGELURES BRULURES, employez et exigez le Baume des Pyrénées de E. MENON

Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées). La For (1918) : 3 fr. - P^o 3'50 plus 1 la poste.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE

Les personnes atteintes de HERNIES doivent demander la nouvelle méthode du Doct. L. SAIGIE, le seul Spécialiste-Herniaire de la Faculté de Médecine de Paris qui soit arrivé à vaincre cette infirmité sans bandages gênants ni opérations. Méthode gratuite franco. Ecrire à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, 7 bis, Rue Eugène-Carrière, 7 bis, à PARIS

Pierres à Briquets J. VISSEUX

Fabrication exclusivement Française Vente en gros : 18, rue de Passy, PARIS TEL. AUTEUIL 23-11

Illustration of a soldier in uniform with a pocket watch, part of the Chrono Start advertisement.

TOURS à DÉCOLLETER

Tours à Reprendre - Tours Revolver Tours à Percer - Tours à Fraiser G. Faturel, Montreuil (Seine). Tél. 361

ECZÉMAS - ULCÈRES VARIQUEUX VARICES - HÉMORROÏDES MALADIES DE LA FEMME Guérison assurée en 15 JOURS par le TRAITEMENT de l'ABBAYE de CLERMONT

Renseignements et Brochure détaillée gratuits LABORATOIRES B. THEZÉ & LAVAL (Mayenne)

LES GALERIES LAFAYETTE sont par la transformation et les agrandissements de leurs Rayons d'ameublement LA MAISON DE PARIS LA MIEUX ORGANISÉE pour tout ce qui concerne LE MOBILIER - LES INSTALLATIONS LA DÉCORATION ARTISTIQUE

ÉCOLE de COIFFURE de dames

Ondulations Mar-ocel, massage de beauté, manucure, électricité. Prof. Ezavin, 5, Fg St-Honoré.

CONSTIPATION Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs : Comprimés DOZIERES, la B^{te} 2 fr. 20, imp comp. Les exiger l'ite phar. ou écrire Laborat. Doziers, St-Brieuc, (C.-du-N.)

ROSELILY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau. Flacons à 4 fr. et 6 fr. - P^o P^o DEICHEPARE, à Biarritz. Le PERET, 27, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

LA SANTE PAR LES PLANTES

Que le règne végétal renferme tous les remèdes dont peut avoir besoin l'humanité souffrante pour soulager et guérir les maux variés qui l'affligent, c'est là une vérité d'observation et d'expérience. L'instinct populaire, éveillé d'ailleurs par l'exemple des animaux, ne s'y est jamais trompé, et, si fière qu'elle puisse être des progrès de la chimie, la science moderne y revient elle-même, tantôt directement, tantôt par voie détournée.

Toutefois, le règne végétal ne livre ses secrets qu'à ceux qui savent les surprendre; ce qui exige de l'attention, du flair, de la patience et une profonde connaissance des choses de la nature. Les bons Chartreux de Durbon avaient tout cela; ils avaient aussi des loisirs et l'amour du prochain. C'est ainsi qu'ils étaient arrivés à composer, avec le jus des herbes des montagnes avoisinant leur monastère, le philtre miraculeux, véritable élixir de longue vie, dont la formule s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans cette extraordinaire Tisane des Chartreux, souveraine contre toutes les affections de l'estomac, des reins, de la vessie et du foie, qu'on a surnommée à juste titre le « Roi des Dépuratifs ».

N. B. — On trouve la Tisane des Chartreux dans toutes les bonnes pharmacies (5 fr. 50 le flacon, impôt compris). J. Berthier, pharmacien, Laboratoire de la Croix-Rouge, GRENoble. Franco gare mandat de 6 fr. 50.

MARCHÉ DES FOURRURES

Le PLUS GRAND CHOIX de PEAUX et de FOURRURES de TOUT PARIS.

LUNDI 7 OCTOBRE Réclame formidable

BELLE ÉCOSAISE en marmotte doublée soie. Valeur 150 fr. Réclame 79 fr.

Le manchon tonneau assorti 99 fr.

1 LOT DE PEAUX DE RAGONDIN 19 fr. belle qualité. PÉKANS, RENARDS, SKUNGS, MARMOTTES. Cois et bandes de toutes sortes

MANTEAUX GARNIS FOURRURE En raison de la crise du papier, nous n'éditions pas de catalogue cet hiver. Les nouvelles clientes peuvent se faire noter pour le catalogue d'été 1919

A LA CHAUSSÉE D'ANTIN 52, Chaussée d'Antin Magasins ouverts aujourd'hui dimanche après-midi

Le "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC anciennes

Laboratoires FIEVET, 53, r. Réaumur. La B^{te} 6 fr. 50 c. mand.

PLACE CLICHY LUNDI 7 OCTOBRE et Jours suivants, EXPOSITION GÉNÉRALE NOUVEAUTÉS D'HIVER OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES RAYONS Lundi 14 Octobre TAPIS Exposition & Soldes

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES BOUGIES POGNON H. TRETELIVRES & C^{ie} FABRICANTS PROPRIÉTAIRES 35, Rue Brunel, PARIS USINE À ESSONNES (S.-&-O.)

PURETÉ DU TEINT Étendu d'eau le LAIT ANTÉPHELIQUE ou Lait Candès Dépuratif, Tonique, Désodorif, dissipe l'Acné, Rougeurs, Rides, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau au visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, ou le fait disparaître, les Taches de rousseur. Il date de 1849

Les MALADIES de la FEMME CURE d'AUTOMNE

Il est un fait reconnu que, à l'AUTOMNE comme au printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève chez la plante; aussi entendez-vous tous les jours dire au retour de vacances, « J'ai le sang lourd. » Il est donc de toute nécessité de régulariser la circulation du Sang, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines environ avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est surtout chez la Femme que cette nécessité devient une loi. En effet, la Femme est exposée à un grand nombre de maladies, depuis l'âge de la Formation jusqu'au Retour d'Age, et nulle ne doit ignorer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus, agit toujours sans poisons ni opérations les Maladies Intérieures : Métrites, Fibromes, mauvaises suites de Couches, Tumeurs, Cancers, Hémorragies, Pertes blanches; elle régularise la circulation du Sang, fait disparaître les Varices, les Etourdissements, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60. Les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.) (Notice contenant renseignements gratuits.)

REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR 20, rue d'Enghien — PARIS (X^e arr.) Téléph. : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00 Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS TARIF DES ABONNEMENTS France... 3 mois, 40 fr.; 6 mois, 48 fr.; 1 an, 35 fr. Etranger. 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr. PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

NOUVEAUTÉS D'HIVER AGRANDISSEMENTS des Rayons de MANTEAUX ET CHAUSSURES OCCASIONS EXCEPTIONNELLES A TOUS LES COMPTOIRS

Parure nansouk ruban sous transparent, plis et dentelle. La chemise ou le pantalon. 10. » Jupon serge pure laine, noire ou marine, plissé haute nouveauté. 29. »

Cravate doublée satin, lièvre, skunk ou noir... 17. » Chapeau peluche drapée, garni ruban. 23. » Grand Collet marabout, col mode, doublé soie, noir, taupé, loutre. 31.129. 39. » LE MANCHON assorti. 29. »